

“Nous sommes mission : Parce que nous sommes l’amour de Dieu répandu”

Tous les trois ans, nous, les deux Conseils généraux des Frères O.Carm. et O.C.D., nous nous réunissons pour réfléchir sur divers thèmes relatifs à notre charisme et à notre mission dans l’Église. Cette année, nous nous sommes réunis à Gort Muire, la maison provinciale de la Province Irlandaise des Frères Carmes (O.Carm.) située à Dublin, Irlande, pour réfléchir sur le thème “Baptisés et envoyés : l’Église du Christ en mission dans le monde”. Le P. Gerry O’Hanlon, S.J., a donné deux conférences sur le thème de la mission : “Le contexte de la mission” et “Une Église et une vie religieuse pour la mission”. Le P. O’Hanlon nous a parlé de quelques-uns des principaux défis auxquels nous sommes confrontés aujourd’hui dans la société et dans l’Église : la sécularisation, la mondialisation, le pluralisme, l’immigration, la justice sociale, les questions du rôle de la femme dans l’Église, la « numérisation », le dialogue interreligieux, et les scandales des abus sexuels. Face à cela, nous ne pouvons rester insensibles à ces réalités et nous sommes appelés à répondre à partir de notre charisme carmélitain.

Dans ce contexte, nous avons réfléchi à partir d’un texte du Pape François publié dans le guide “Baptisés et envoyés : l’Église du Christ en mission dans le monde”, qui sera thème du mois missionnaire d’octobre 2019. Le Pape François nous rappelle que la mission est enracinée dans le Baptême et qu’elle est un appel à tous les baptisés. Ce discours du Pape François transforme notre compréhension de la mission. Nous avons tendance à comprendre la mission principalement comme la prédication, la construction d’écoles, d’hôpitaux, de services sociaux et l’établissement d’activités caritatives. Bien qu’il s’agisse d’initiatives et de services missionnaires importants, le Pape François nous invite à voir la mission dans une perspective plus profonde et plus large : “Nous SOMMES mission parce que nous sommes l’amour de Dieu répandu, la sainteté de Dieu créée à son image”. La mission n’est pas d’abord ce que nous faisons, mais ce que nous sommes ; c’est essentiellement une question d’être plutôt que de faire. Elle découle de notre rencontre personnelle avec Jésus Christ qui nous appelle à être avec lui et à l’accompagner dans sa mission permanente dans le monde. Ce n’est qu’à partir de notre intimité avec Jésus-Christ, en apprenant qu’il nous aime inconditionnellement, que nous pouvons grandir dans la conversion continue et être mission dans notre monde. Dans cette perspective, notre appel à être missionnaire se réalise là où nous vivons quand nous témoignons de l’amour dans notre communauté, notre famille, notre paroisse et notre quartier. C’est un appel à grandir dans la sainteté exprimée dans les actions d’amour de la vie quotidienne.

Cette nouvelle conception de la mission, qui tend à être plutôt qu’à faire, nous appelle à rendre grâce pour les bénédictions que nous avons reçues dans notre histoire et de la part de nos saints du Carmel, et à “raviver le don de Dieu” (2 Tim. 1, 6) le don de notre charisme que nous avons reçu de Dieu. Nous soulignons que deux Saints missionnaires du Carmel sont mentionnés dans le guide “Baptisés et envoyés” : sainte Thérèse de l’Enfant Jésus et le bienheureux Titus Brandsma. Tous deux témoignent de ce que signifie être mission dans le contexte de leur vie et de leur temps.

Bien que sainte Thérèse n’ait jamais quitté le cloître de son Carmel, elle fut proclamée patronne universelle des missions avec Saint François Xavier le 14 décembre 1927. Sainte Thérèse possédait un

cœur missionnaire. Elle nous dit dans *l'Histoire d'une Âme* qu'elle "aurait aimé être missionnaire, non seulement pour quelques années mais depuis le début de la création jusqu'à la consommation des âges". Limitée par les murs du Carmel, elle a vécu son zèle missionnaire dans son monastère. Elle a découvert sa vocation d'être "Amour dans le Cœur de l'Église", c'est-à-dire de faire de l'amour de Jésus Christ le centre de sa vie et d'exprimer concrètement son amour pour lui dans les petites choses de la vie quotidienne et dans toutes ses relations. Elle croyait que l'amour est éternel ; l'amour transcende les frontières physiques, l'espace et le temps, et a un pouvoir transformateur pour guérir et convertir les cœurs. Elle était convaincue que plus il y a d'amour dans le Cœur de l'Église, plus il y aura d'amour dans tous les membres de l'Église et dans le monde. L'exercice de l'amour produit du fruit pour toute l'Église et pour le monde. En ce sens, tous les baptisés sont appelés à être "Amour dans le Cœur de l'Église" et à faire de l'amour la force motrice de notre vie ; de cette manière, nous devenons « mission » dans l'Église et dans notre monde.

Le bienheureux Titus Brandsma, mort dans le camp de concentration de Dachau en 1942, avait aussi un cœur missionnaire. Jeune frère en formation, Titus désirait être envoyé comme missionnaire pour annoncer l'Évangile à tous les peuples. Cependant, une mauvaise santé l'a empêché de réaliser son rêve. Dieu a envoyé Titus dans un territoire de mission qu'il n'aurait jamais choisi lui-même : les camps de concentration nazis. En 1942, il fut transporté au camp de concentration de Dachau. C'est là qu'il est devenu missionnaire par sa prière, sa confiance et sa foi en Dieu au milieu des souffrances atroces, en consolant ses compagnons de prison dans les souffrances et en refusant de céder à la haine des Nazis. Titus croyait que "la prière n'est pas une oasis dans le désert de la vie ; elle est toute une vie". Cette belle affirmation révèle la source de sa force pour mener à bien ses activités apostoliques, témoigner de la Vérité, endurer patiemment la pauvreté, la souffrance, la brutalité des camps, et pardonner à ses ennemis. Dans un discours prononcé en 1931, Titus dit : "Notre vocation et notre bonheur consistent à rendre les autres heureux." Peut-être ces paroles, ainsi que celles de Jésus qui signifiaient tant pour le bienheureux Titus : "Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix", résument son esprit missionnaire et ce que cela signifie d'être mission dans l'Église et dans le monde.

« Être mission », nous appelle à notre époque à réfléchir sur la question : Comment pouvons-nous, en tant que Carmes, répondre aux défis auxquels notre monde et notre Église sont confrontés en ce 21^{ème} siècle ? Nous devons nous efforcer d'être : a) des hommes et des femmes de prière authentiques, b) de vivre une vie communautaire évangélique, ouverts au dialogue et à la construction de relations dans les lieux où nous vivons et servons, etc.) d'être prophétiques dans nos ministères. Nous reconnaissons qu'une nouvelle réalité de l'Église est en train d'émerger, qui est synodale, en dialogue, collaborative, inclusive et responsable. Cela exige une formation permanente, un discernement et une conversion continue.

Nous sommes reconnaissants de l'occasion qui nous est donnée de nous réunir et de réfléchir sur l'importance de la mission dans le monde et dans l'Église aujourd'hui et de mieux comprendre que la mission n'est pas avant tout ce que nous faisons, mais qui nous sommes. *Nous, Carmes, nous SOMMES mission.* Nous réalisons, une fois de plus, la richesse de notre héritage carmélitain et, puisant à la source de notre charisme, nous désirons répondre aux besoins et aux défis présents dans notre monde et l'Église. Nous croyons que le Carmel a quelque chose de spécial à offrir. Nous invitons toute la famille du Carmel

(O.Carm. et O.C.D.) : frères, moniales, les congrégations affiliées au Carmel, et nos frères et sœurs séculiers à se joindre à nous pour être mission dans notre monde du 21ème siècle. Comme toujours, nous comptons sur l'intercession et la présence de Marie, Reine et Beauté du Carmel, dont le cœur missionnaire l'a poussée après l'Annonciation à apporter la joie du salut de Dieu en Jésus Christ à sa cousine Élisabeth. Nous prions pour qu'elle nous accompagne dans nos efforts pour être mission dans notre Église et dans notre monde.

Dublin (Irlande), le 31 mai 2019

Les Conseils Généraux OCarm et OCD